

Mardi 18 Janvier 2011

## ÉDUCATION Les coupes claires continuent

**Le recteur de l'académie d'Amiens présentait hier les moyens d'enseignement alloués à la rentrée 2011. Et comme les années précédentes, la Picardie perd des dizaines de postes.**

Au fil des ans, de suppressions de postes en suppressions de postes, la Picardie a fini par redouter la présentation annuelle des moyens d'enseignement alloués à la rentrée suivante.

L'exercice 2011 s'inscrit dans la tradition, en dépit des propos lénifiants de Jean-Louis Mucchielli, le recteur d'académie qui sacrifiait hier à l'exercice.

Au delà de la rhétorique très positive, il reste la réalité crue des chiffres: la Picardie perdra à la rentrée 149 postes dans le primaire, 114 postes dans le secondaire.

Au total, 265 postes. Une paille si l'on en croit le recteur qui a insisté sur le fait que ces suppressions n'empêcheront pas la Picardie de bénéficier de taux d'encadrement des élèves encore supérieurs à la moyenne française.

Voici, déclinés par secteur, les «moins» de la rentrée à venir. Dans le primaire, 149 postes supprimés, sur un total de 10392. Quarante suppressions sont liées au redimensionnement des classes (il y aura plus d'élèves), 12 à une rationalisation des remplacements en écoles primaires (des remplaçants en moins) et 115 à la «rationalisation de la prise en compte des enfants de moins de trois ans», mais avec une «sanctuarisation» des zones prioritaires. Un nouveau coup dur pour la scolarisation des enfants de 2 ans.

Par ailleurs, 37 postes de RASED (Réseau d'aide spécialisé aux élèves en difficulté) seront recentrés sur les établissements les plus exposés. Disparition enfin de 37 postes d'intervenants en langues, 73% des professeurs des écoles disposant d'une habilitation à l'enseignement des langues. C'est la Somme qui trinque le plus avec 51 postes supprimés, devant l'Aisne (50 postes) et l'Oise (11 postes).

### **1670 places d'internat libres dans la région**

Dans le secondaire, 198 postes disparaîtront à la rentrée 2011. Essentiellement dans les lycées puisque seule la Somme perdra 10 postes dans ses collèges.

Dans les lycées d'enseignement général, 85 postes seront supprimés du fait de la rationalisation liée à la réforme de la seconde et de la baisse démographique.

Les lycées professionnels perdront quant à eux 106,5 postes. Le recteur annonce la fermeture de plusieurs sections à très faibles effectifs et prône la mise en place d'une nouvelle carte régionale des formations avec des filières fortes sur des pôles bien identifiés.

Le hic, c'est que la population de Picardie souffre d'un manque de mobilité. Mais la parade pour le rectorat est toute trouvée avec 1670 places d'internat libres.



Depuis des années, à chaque rentrée scolaire, la Picardie perd des postes dont 149 dans le secteur du primaire.

### 3 QUESTIONS À JEAN-LOUIS MUCCHIELLI «Trop de petites écoles en Picardie»

JEAN-LOUIS MUCCHIELLI recteur de l'académie d'Amiens

**La Picardie va encore perdre des dizaines de postes d'enseignants alors qu'elle souffre de retards récurrents en matière d'éducation...**

Il n'y a pas forcément de corrélation entre le taux d'encadrement et la réussite scolaire. Pendant des années, la Picardie a bénéficié de taux supérieurs à la moyenne nationale; or, malgré cela, elle conserve des retards. Je pense qu'il y a d'autres facteurs qui jouent.

**Quels sont ces facteurs ?**

Il y a, entre autres, le nombre très important des très petites structures. En Picardie, 53% des écoles ont entre 1 et 3 classes alors que ce pourcentage est de 39% dans le reste de la France. Par ailleurs, 10% des écoles à peine ont plus de 8 classes, alors que ce chiffre est de 18,8% dans le reste de la France. Cette situation isole les élèves et empêche les écoles de villages d'avoir de vrais projets pédagogiques. Il faut réfléchir à des regroupements; je pense qu'il vaut mieux avoir dans une communauté de communes trois écoles à 8 classes plutôt que 10 écoles à 2 classes.

**Vous annoncez par ailleurs une rationalisation des filières dans l'enseignement professionnel.**

Là encore, nous souffrons d'une trop forte dissémination à travers le territoire de multiples filières, notamment dans les métiers du tertiaire. Il faudrait repenser la carte et valoriser les filières industrielles qui offrent de réels débouchés. Ce travail va être mené en concertation avec le conseil régional de Picardie.

